

Rallye mémoire à Nevers Questionnaire Ponts de Loire

Lors du parcours pédestre, à chaque arrêt, vous allez découvrir des lieux, des plaques et des monuments en souvenir d'hommes et de femmes ayant participé à la Seconde Guerre mondiale. Des documents supplémentaires vous permettront de mieux les comprendre et de les expliquer.

Arrêt n°1 : Stèle rive gauche de la Loire (à droite en direction de Sermoise-Challuy)

Document 1 : Récit d'un témoin, Jean Locquin, qui habite Nevers en 1940 :

- Lundi 17 juin 1940 : « À 6h30, on entend les avions, la DCA [Défense contre les avions] tire. Puis, arrivent les premiers motocyclistes [allemands] qui montent en trombe la rue Sabatier et se rendent quai de Loire. Les mitraillettes crépitent. Le canon tonne. Il y a une pièce de 90 mm au bout du Pont, près du Plateau [là où vous vous trouvez].

Le canon et les 4 mitraillettes tirent ; ils ne font aucun mal aux Allemands et ne réussissent qu'à provoquer leur riposte. Les obus allemands tirés du quai de Médine [côté Maison de la Culture] ripostent.

Total : 19 morts ; 4 civils et 15 militaires ».

Source : Archives départementales de la Nièvre (Arch. dép. Nièvre), 9 J, fonds Jean Locquin

1) Pourquoi les soldats français ont établi leur ligne de défense de ce côté-là du fleuve ?

.....
.....

2) Regardez la stèle. Pourquoi avoir écrit que « *par leur sacrifice [ils] sauvèrent l'honneur de l'armée française* » ?

.....

3) Sont-ils les seules victimes de ces combats ?

.....



« *Le 17 juin, la deuxième arche du viaduc a sauté à 8 heures du matin (voir photographie ci-contre).*

Le pont de pierre a été épargné. Le capitaine qui devait mettre le feu à la mèche a été décapité par un obus allemand ».

4) Qui devait faire exploser le pont de pierre comme l'a été le viaduc ?

.....

5) Qu'est-ce qui explique que le pont de pierre n'ait pas explosé ?

.....



À gauche, la deuxième arche détruite est en reconstruction ; à droite, la voie est rétablie (octobre 1940).

Source : Arch. dép. Nièvre, 7 J, fonds Bélile (photographies ci-dessus et page précédente)

Note complémentaire :



Vous vous trouvez à quelques centaines de mètres du lieu où 32 résistants ont été fusillés entre janvier 1942 et juin 1944. En leur honneur, un monument a été élevé au lieu-dit Champ de Tir à la fin de la guerre (ci-contre).

Arrêt n°2 : Plaque au milieu du pont de Loire

Au milieu du pont, vous trouvez cette plaque, inaugurée dès septembre 1945.



Note complémentaire : Âgé de 24 ans, Émile Milheu travaillait dans une fonderie. Il était agent de liaison entre les maquis autour de Nevers et ceux de Saint-Benin-d’Azy. Philibert Bartheneuf, ajusteur à la SNCF, avait 34 ans et son frère Georges, cuisinier, 32 ans.

6) Qui étaient les FFI ?

.....
.....

7) Expliquez le terme « maquis ».

.....
.....

8) Pourquoi écrire qu'ils « *sont tombés pour toi et pour la France* » ?

.....
.....

En réalité, ces trois hommes n'ont sans doute pas été exécutés sur ce pont.

Ils ont été arrêtés par des soldats allemands dès le 4 septembre à la sortie de Challuy, à environ 1 kilomètre du pont.

Dans les actes de décès de l'état civil de Nevers, il est d'ailleurs noté que leur mort paraît « remonter au 4 septembre ». Les corps des deux frères Bartheneuf ont été retrouvés le 6 septembre sous le pont de Loire.

Le corps de Émile Milheu a été retrouvé le 7 septembre sous le viaduc du chemin de fer.

Arrêt n°3 : Plaque à gauche de l'entrée du pont (côté Nevers)

Documents : Photographie de la plaque et témoignage de Jean Locquin



« Cet après-midi, dimanche 3 septembre 1944, les Allemands ont fait sauter à la dynamite tous les aiguillages de la gare et vers 18 heures, le viaduc du chemin de fer dont ils ont détruit 5 arches sur 7.

La détonation a été formidable et a brisé une quantité de glaces de magasins et de carreaux en ville ».

[Source : Arch. dép. Nièvre, 9 J, fonds Jean Locquin]

9) Plaque. Le 6 septembre 1944, quelle action a été menée par ces trois hommes ?

.....
.....

10) Lisez le témoignage de Jean Locquin. Que s'est-il passé trois jours auparavant ?

.....
.....

11) Pourquoi les Allemands font-ils cela ?

.....
.....

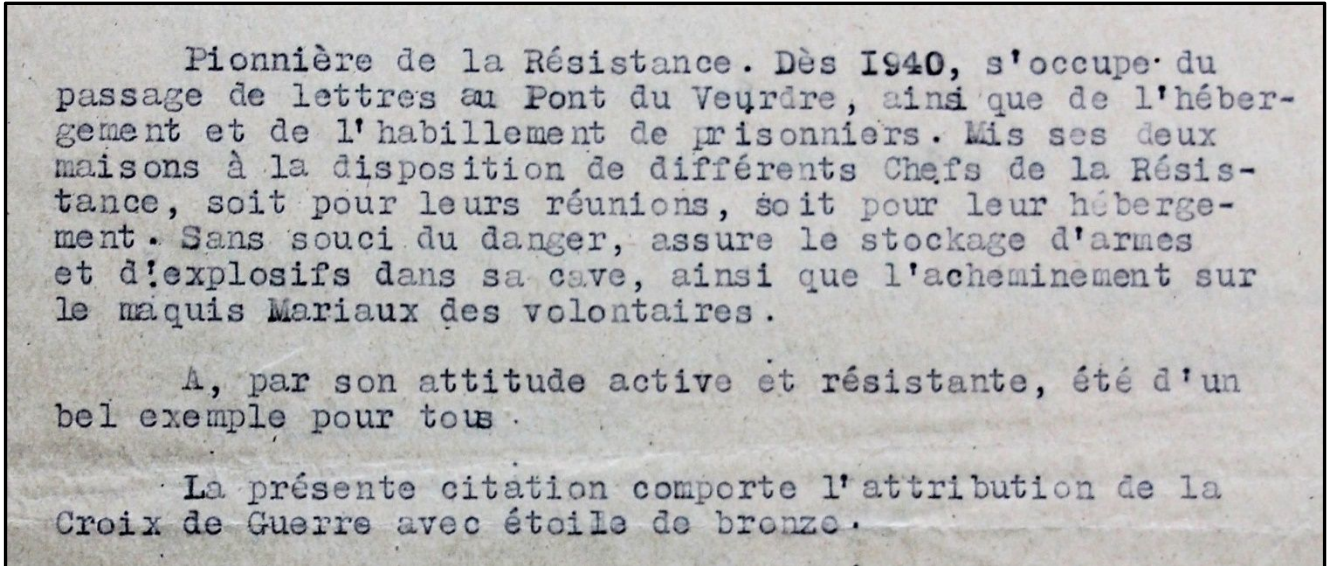
Biographie de Henri Guy :

Henri Guy est né le 4 mars 1894 à Sermoise. Ancien combattant de la Grande Guerre, marchand d'articles de pêche à Nevers, il commence ses actions de résistance dès 1940.

Il rejoint un groupe appelé Homère dont le chef est Henri Molveau.

Ce n'est qu'en 1944 que ce groupe rejoint le maquis Mariaux, l'un des plus importants à l'été 1944.

Mais, son épouse, Louise Guy, née en 1901, a également été résistante. Voici la citation qui accompagne sa décoration :



12) À quel âge Henry Guy commence-t-il de résister ?

13) Soulignez dans le texte les différentes actions et missions accomplies par Louise Guy.



Ci-contre : Le viaduc avec ces cinq arches détruites.

Source : Arch. dép. Nièvre, 7 J, fonds Bélile

Au fond, vous remarquez que la deuxième arche avait été reconstruite à l'identique. Finalement, seule la première arche a échappé aux destructions de juin 1940 et de septembre 1944.

L'histoire de ce pont et de ce viaduc permet de connaître les dates du début et de la fin de l'occupation allemande à Nevers :

17 juin 1940 – 6 septembre 1944.

NIÈVRE
le département

la ligue de
l'enseignement
F O L de la Nièvre



mémoire et solidarité



Délégation Militaire
de la Nièvre

Questionnaire réalisé par M. Boudard (Service éducatif des Archives départementales de la Nièvre)